

## Connaissez-vous les *Lettres à Julie* ?

par Jean-Marie Perron

Non, répondis-je à mon hôte. Et vous, lecteurs, connaissez-vous les *Lettres à Julie*? Probablement pas. Pour en savoir plus, remontons au printemps de 1973 alors que nous préparions la réunion annuelle de la Société d'entomologie du Québec qui allait se tenir à l'automne à la Forêt Montmorency. Cette réunion était très importante puisqu'elle devait marquer le 100<sup>e</sup> anniversaire de fondation de la Société. Le président Rodolphe Paradis tenait à ce que l'on profite de cette occasion pour tracer l'histoire de l'entomologie au Québec. Il fut convenu que le président fasse la biographie du fondateur, William Couper, que je parle des différentes sociétés d'entomologie qui existèrent au Québec et que deux des grandes figures qui marquèrent l'entomologie québécoise, Georges Maheux et Lionel Daviault, viennent partager leurs souvenirs entomologiques avec les congressistes.

Ayant en ma possession plusieurs photos anciennes montrant des entomologistes dont j'ignorais l'identité et que je tenais à utiliser pour illustrer ma conférence, je décidai pour en identifier quelques-uns de rencontrer Monsieur Georges Maheux, professeur émérite à la Faculté de foresterie. Avant cette rencontre, je n'avais jamais eu l'occasion de discuter avec Monsieur Maheux, l'un des plus grands entomologistes que nous ayons eus au Québec. Six pieds et un pouce, comme il aimait à répliquer à tout interlocuteur qui soulignait sa « grandeur » professionnelle. Dès la première photo de groupe que je lui présentai, il hésita, puis en la déposant devant lui, me posa la question : « Connaissez-vous les *Lettres à Julie*? » Évidemment non! Il me fit alors un long exposé sur le sujet dans un langage qu'il fallait décoder pour comprendre le sens premier de son discours. Son propos se situait au début des années 1910 et faisait souvent allusion à son village natal et à ses jeunes amours. Étant trop intimidé par le personnage et craignant surtout de franchir certaines

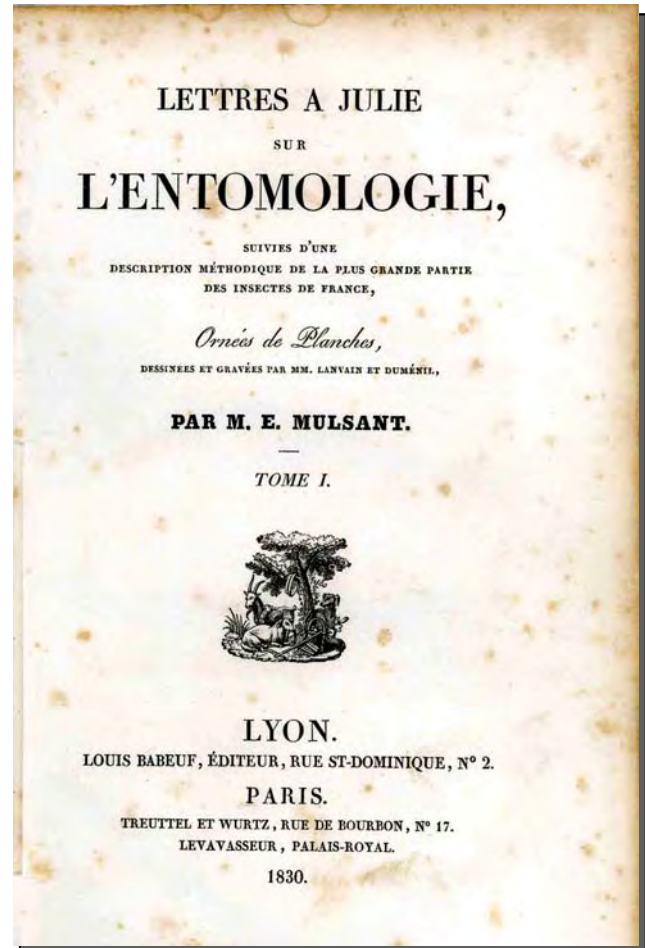


Figure 1. Page titre des *Lettres à Julie sur l'entomologie*, tome 1.

limites de l'indiscrétion, je ne posai aucune question explicite. En revanche, je réalisai au cours de la discussion que ces *Lettres* avaient tenu une place considérable dans sa vie et même avaient été un élément déclencheur dans le choix de sa carrière d'entomologiste. En me tendant la main lorsque je pris congé de lui, il me dit : « Vous devriez lire les *Lettres à Julie* ». Je le quittai sans avoir obtenu l'identité d'un seul personnage sur les photos!

Mais que sont les *Lettres à Julie* et que sont-elles devenues? Lors d'une réunion préparatoire du congrès du centenaire, je posai à tout hasard la question à Roger Garneau, secrétaire de la Société: « Connais-tu les *Lettres à Julie*? ». J'appris que Maheux en avait aussi discuté récemment avec Roger et qu'il lui avait confié les *Lettres* pour qu'il les lise et en assure la garde. Je lui manifestai sur le champ mon profond désir de les lire. Beaucoup plus tard, après le décès de Garneau, je les obtins par l'intermédiaire de Claude Bouchard.



Figure 2. Planche III du premier tome illustrant les Lucanes.

*pour les femmes [...] un passe-temps aussi varié qu'amusant. Pourquoi l'Entomologie, cette autre partie de l'Histoire générale de la Nature, n'obtiendrait-elle pas la même faveur?*

Cet ouvrage est un hymne aux insectes où la poésie s'allie à la science. Rehaussé d'une quinzaine de planches (Figure 2), le texte est parsemé de poèmes. Son style romantique invite souvent le lecteur, ou plutôt la lectrice, à la rêverie, à l'extase devant la Nature et, surtout, à la découverte des

beautés des insectes. Les onze premières lettres portent sur la chasse aux insectes, leur morphologie et leur physiologie, sur les principaux auteurs d'entomologie et sur les grandes divisions de la classe des insectes. Les 47 lettres suivantes traitent des différentes familles de Coléoptères, les six autres, des Orthoptères, et les six dernières, des Hémiptères.

L'auteur, Martial Étienne Mulsant (Figure 3), naquit le 2 mars 1797 à Marnand (Rhône) et décéda le 4 novembre 1880 à Lyon. À l'âge de 19 ans, il épousa sa jeune femme âgée de 15 ans. Il s'est surtout illustré par ses études sur les Coléoptères de France. Son œuvre, manuscrite ou publiée, occupe 70 volumes. Sa bibliothèque d'une exceptionnelle richesse se compose de 1 200 volumes, brochures et cahiers, et recèle des ouvrages des grands auteurs naturalistes européens des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles.

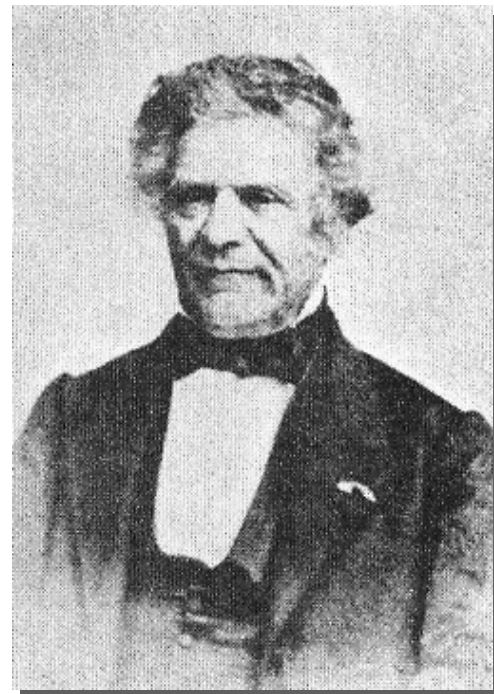


Figure 3. Martial Étienne Mulsant (1797-1880).

En 1915, revenant d'un stage de formation entomologique à Ottawa sous la direction du docteur J.M. Swaine, Georges Maheux, assistant directeur de l'École forestière, obtint cet ouvrage d'un ami bibliophile. Ayant encore quelques réticences à se convertir à l'entomologie, les *Lettres à Julie sur*

*l'entomologie* enlevèrent les derniers obstacles. Ce nom avait pour ce jeune ingénieur forestier une heureuse coïncidence : il était né à Sainte-Julie de Mégantic et, surtout, il venait d'épouser le mois précédant une charmante jeune femme se prénommant Julie. L'entomologie l'emporta sur la musique qui l'avait tenté jusque là. En terminant ainsi sa préface : « *Heureux si le sexe aimable, à qui j'offre ces faibles essais, daigne sourire à mon travail* », l'auteur des *Lettres* était loin de penser que ses *faibles essais* toucheraient 75 ans plus tard non pas un membre du *sexu aimable* mais un jeune et grand gaillard qui se préparait à entreprendre une carrière prestigieuse.

Dès l'automne 1916, le Québec gagna à sa cause ce grand innovateur en lui offrant le poste d'entomologiste provincial. Maheux mena de grandes luttes contre des ravageurs épidémiques, organisa les services de répression des insectes forestiers et agricoles, le service de l'information et de recherche en Agriculture. Membre et président de plusieurs sociétés savantes, il devint l'un des personnages qui a le plus marqué l'histoire de l'entomologie au Québec.

Cette anecdote illustre bien que le choix de sa profession est souvent le fruit du hasard. La rencontre de circonstances fortuites nous amène souvent vers d'autres avenues de carrière dont on ne pouvait soupçonner l'existence à la fin des études collégiales. Dans ses souvenirs, en 1973, Georges

Maheux confiait aux congressistes qu'il se destinait d'abord à la médecine à la fin de son cours classique. La durée des études ayant été prolongée d'une année par le Collège des médecins l'obligea à changer d'orientation. Partageant souvent les délices de la grande musique avec M<sup>gr</sup> J.C.K. Laflamme, géologue et professeur d'un talent exceptionnel, le jeune Maheux se laissa convaincre par les exposés de son professeur sur les immenses forêts québécoises et le besoin pressant d'ingénieurs forestiers. Au laboratoire de J.M. Swaine, il fut inoculé du virus entomologique; les *Lettres* fixèrent définitivement la voie qu'il devait suivre.

#### Références :

**Maheux, Georges. 1974.** Souvenirs d'un octogénaire. Ann. Soc. Ent. Québec. 19 : 35-44.

**Mulsant, Martial Étienne. 1830.** *Lettres à Julie sur l'Entomologie*, suivies d'une description méthodique de la plus grande partie des insectes de France. Louis Babeuf, éditeur, Lyon. 2 volumes. 798 pages. 15 planches.

**Société de Sciences naturelles Loire-Forez.** Bibliothèque Mulsant, <http://ssnlf.free.fr/bibli.html> [consulté le 15 juin 2005].

---

*Jean-Marie Perron est professeur émérite de l'Université Laval et membre émérite de la SEQ.*